

initiative

## Rêver la nature avec les enfants

Vincent VERGONE  
Sculpteur, metteur en scène

Compagnie Les demains  
qui chantent,  
bureau des associations,  
7 rue du Docteur-Pesqué,  
93300 Aubervilliers, France

**Depuis quelques années, la compagnie Les demains qui chantent a orienté son travail vers l'environnement, le rapport à la nature et le lien que cette dernière entretient avec les jeunes enfants. Implantée dans la Seine-Saint-Denis, la compagnie a d'ores et déjà contribué à la création et au développement de diverses initiatives artistiques et culturelles en direction des plus petits. Le but en est de les amener à (re)découvrir la nature, à prendre du plaisir dans l'émerveillement et le partage.**

© 2021 Elsevier Masson SAS. Tous droits réservés

Mots clés – art ; écologie ; liberté ; nature ; sensorialité

### Notes

<sup>1</sup> Jardiner l'enfance. Cultiver l'enfant. Une expérience pilote à la crèche La Bergère. [www.youtube.com/watch?v=k9-qSsSrYEs](http://www.youtube.com/watch?v=k9-qSsSrYEs).

<sup>2</sup> Recherche menée avec Maya Gratier (Babylab de Nanterre), Anne-Caroline Prévot (Muséum d'histoire naturelle de Paris) et Claire Grolleau (présidente de l'association Label vie), financée par la fondation Mustela.

### Références

[1] Vergone V. Enfants par nature. Pour une écologie du premier âge. Cœuvres-et-Valsery: Ressouvenances; 2020.

[2] Les Demains qui chantent. Le jardin d'Émerveille. <http://lesdemainsquichantent.org/lieux-daccueil-artistiques/le-jardin-demerveille/>.

[3] Winnicott DW. Jeu et réalité. L'espace potentiel. Paris: Gallimard; 1975.

[4] Prévot AC. Se mobiliser contre l'extinction d'expérience de nature. Espaces naturels 2015;(51):18-9.

[5] Marinopoulos S. Une stratégie nationale pour la santé culturelle. Promouvoir et pérenniser l'éveil culturel et artistique de l'enfant de la naissance à 3 ans dans le lien à son parent (ECA-LEP). Janvier 2019. [www.vie-publique.fr/sites/default/files/rapport/pdf/194000584.pdf](http://www.vie-publique.fr/sites/default/files/rapport/pdf/194000584.pdf).

Adresse e-mail :  
vincent.vergone@orange.fr  
(V. Vergone).

Lors de la première rencontre de notre compagnie avec la crèche La Bergère située à Bobigny (93), nous avons proposé un parcours "art et jardin" durant toute une année, expérience que nous avons relatée dans l'ouvrage *Enfants par nature. Pour une écologie du premier âge* [1]. L'idée était d'aborder la culture comme un libre jardinage et le jardin comme une libre culture. Il s'agissait de suivre avec les tout-petits le cheminement de la graine, en allant de sa germination jusqu'à l'éclosion de la fleur. Cette séance fut particulièrement vivante. Après le premier étonnement craintif des enfants, tout le monde a été entraîné dans un débordement joyeux de musique et de jeux. Les odeurs se mêlaient aux sons et à la poésie, dans une atmosphère de liberté partagée.

Nous avons demandé à un jeune réalisateur de prendre des images de ce moment afin de proposer un reportage sur l'ensemble de cette résidence art et nature. En regardant le film, nous avons été surpris de ne voir que quelques visages regardant ailleurs, comme s'il ne s'était rien passé de bien intéressant. Puis nous avons compris : le réalisateur avait filmé à hauteur d'adultes alors que tout se passait à hauteur d'enfants ! Il n'avait pas osé montrer ce qui était sur le sol, tant cela lui paraissait désordonné. Effectivement, il y en avait partout, les écorces de cacao se mélangeaient avec les livres, les instruments de musique, les sculptures éparées, les marionnettes et les jouets de toutes sortes.

### Une résidence art et nature en crèche

Dans la plupart des lieux où nous intervenons, les pratiques artistiques pour les jeunes enfants bousculent les habitudes. Elles donnent l'impression que nous venons semer le désordre. Mais il s'agit plutôt de s'accorder à un autre ordre, celui du rêve des enfants. Pour nous, artistes, le plus important n'est pas de les initier à notre logique d'adultes, mais d'entrer en résonance avec leur sensibilité enfantine. Nous ne sommes

pas là pour nous assurer qu'ils sont sages comme des images, mais pour rendre possible l'expression sauvage et créative de leur nature profonde.

Les parents des enfants accueillis à la crèche La Bergère ont pu suivre notre travail sur Internet<sup>1</sup> et cela a eu un impact important sur les établissements d'accueil du jeune enfant du département de la Seine-Saint-Denis. On nous a rapporté qu'après cette expérimentation, les deux tiers des structures départementales avaient exprimé le souhait de travailler le jardinage avec les enfants. Ce fut une expérience fondatrice. Le jardin d'Émerveille, « *jardin d'éveil, où est expérimentée une relation simple et vivante à l'art et à la culture* » [2], a d'ailleurs été créé trois ans plus tard, et notre compagnie a réorienté son travail sur des questions écologiques.

### Le jardin d'Émerveille

Avant l'ouverture du jardin d'Émerveille, nous avons déjà travaillé sur l'accueil artistique et mis en place deux lieux d'accueil enfants-parents autour de l'art et de la culture : l'espace libre culture à La Courneuve (93), puis la Mirabilia à Aubervilliers (93), une chambre des merveilles remplie de jeux, de livres et d'œuvres d'art pour les tout-petits et leurs parents. Le jardin d'Émerveille a été pour nous une expérience inédite : en pleine nature, il n'y a aucun décor, il faut s'en remettre au jardin, lui laisser la parole ; nous sommes là pour accueillir les familles dans un lieu vivant qui a des choses à leur dire.

Dans ce jardin, nous ne proposons ni spectacles ni animations. Nous accueillons les familles ayant de très jeunes enfants. Des musiciens professionnels et des marionnettistes sont là pour leur offrir des moments de liberté et de poésie partagés.

Notre rôle d'artistes n'est pas de prendre la parole en lieu et place du jardin ou des enfants, mais de les écouter et de dialoguer avec eux. Nous cultivons la présence poétique, une qualité d'attention qui révèle la dimension merveilleuse du présent. Nous

laissons les tout-petits faire ce qu'ils veulent dans un espace de liberté au sens où l'entend le pédiatre et psychanalyste britannique Donald W. Winnicott [3] : un espace dans lequel se tissent des relations de langage. Cette invitation à suivre leur sensibilité en toute liberté est troublante pour les adultes, tant ils sont habitués à toujours répondre à ce que l'on attend d'eux. Mais pour les enfants, c'est plus simple ; ils se contentent de suivre leur inclination naturelle.

### L'extinction de l'expérience de nature

La chercheuse et biologiste Anne-Caroline Prévot, du Muséum d'histoire naturelle de Paris (75), nous a donné les mots pour expliquer notre démarche : nous luttons contre « l'extinction de l'expérience de nature » [4]. Le recul de nos environnements naturels, la minéralisation et la technicisation des milieux nous conduisent à vivre dans des espaces entièrement minéralisés, sans contact avec la nature vivante. Cela influe sur le bien-être des enfants, sur leur développement psychomoteur et sur leur équilibre physiologique. Avec le jardin d'Émerveille, nous nous efforçons de « renaturer » leur vie quotidienne. Il s'en dégage un apaisement et une joie évidente. Aux côtés d'Anne-Caroline Prévot, nous défendons l'idée que culture et écologie sont indissociables. Lire un poème en pleine nature, jouer avec un enfant et écouter le chant des oiseaux sont des actions qui participent d'une même sensibilité nous liant au monde.

### Une prise de conscience écologique

La création du jardin d'Émerveille a été possible en raison d'une collaboration étroite avec l'administration du département de la Seine-Saint-Denis. Nous avons appris à travailler avec les services de l'enfance et de la culture pour réaliser la Mirabilia. Puis, lorsque nous avons lancé le festival « Un neuf trois Soleil ! », le service des espaces verts et de la biodiversité nous a rejoints. Nous voulions créer un festival d'art et de culture ouvert sur la nature pour les tout-petits. Aujourd'hui, le Département porte une politique audacieuse sur les relations des enfants à la nature. Un « référentiel jardin » a été publié. Il existe une forte dynamique pour sortir de l'ère des jardins en plastique et en béton, et aller vers de « libres jardins d'enfants ».

Lorsque nous avons été contactés par la psychanalyste Sophie Marinopoulos pour son rapport sur l'art, la culture et la parentalité paru en 2019 [5], nous avons réuni un groupe d'actrices de terrain, des scientifiques et les responsables du département afin de défendre l'importance d'une synergie collective. Nous sommes actuellement en train de travailler à la création d'une Maison des cultures naturelles pour la petite enfance



© Compagnie Les demains qui chantent

Le jardin d'Émerveille pour «renaturer» la vie quotidienne des tout-petits.



© Compagnie Les demains qui chantent

L'objectif de la compagnie Les demains qui chantent est de lutter contre « l'extinction de l'expérience de nature », selon les termes d'Anne-Caroline Prévot.

consacrée à l'expérimentation, la recherche et la transmission sur l'art, la culture et la petite enfance, afin d'accompagner l'émergence de nouvelles pratiques, dans le souci d'une harmonie avec la nature. Dernièrement, nous avons investi, en partenariat avec le théâtre Dunois et un groupe de compagnies du collectif Puzzle, le théâtre du Parc floral de Paris (75) pour un été dédié à l'art, à l'enfant et à la nature sous le parainage du jardinier, paysagiste, botaniste, entomologiste, biologiste et écrivain français Gilles Clément. Dans le même temps, la mairie du 18<sup>e</sup> arrondissement de Paris nous a demandé de créer un nouveau jardin

### Références

[6] Robin MM. La fabrique des pandémies. Préserver la biodiversité, un impératif pour la santé planétaire. Paris: La Découverte; 2021.

[7] Latour B. Où suis-je ? Leçons du confinement à l'usage des terrestres. Paris: La Découverte; 2021.

[8] Tassin J. Pour une écologie du sensible. Paris: Odile Jacob; 2020.





Des musiciens professionnels et des marionnettistes offrent aux enfants des moments de liberté et de poésie partagés.



Le rôle des artistes est de cultiver la présence poétique, une qualité d'attention qui révèle la dimension merveilleuse du présent.

d'émerveillement sur la butte Montmartre, qui a ouvert à l'automne 2021.

### La force des rêves

Nous avons l'habitude de croire que les rêves sont une manière de fuir la réalité. Il est certain que si nous les gardons pour nous, ils ne servent pas à grand-chose. Mais lorsque nous les partageons et que nous entreprenons de les réaliser, ils nous permettent de changer la réalité. De même que dans la crèche nous cherchions à saisir les rêves flottants des enfants, les nôtres sont aussi ceux des autres. Ni le

Déclaration de liens d'intérêts  
L'auteur déclare ne pas avoir de liens d'intérêts.



© Compagnie Les demains qui chantent

L'invitation à suivre sa sensibilité en toute liberté est troublante pour les adultes, mais les enfants se contentent de suivre leur inclination naturelle.

jardin d'Émerveille ni le festival "Un neuf trois Soleil !" ni aucun des autres projets que nous avons réalisés n'aurait été possible si ces rêves ne nous avaient pas habités collectivement. Les rêves n'appartiennent à personne, ils nous habitent et nous attachent au monde. Rêver est un art d'être sensible aux possibilités qu'offre le présent. La créativité ne naît pas *ex nihilo*, elle prend racine dans nos rêves et jaillit spontanément de notre rapport au réel.

Depuis début 2021, nous menons une recherche sur l'accueil de très jeunes enfants en forêt<sup>2</sup> et nous rêvons que, demain, de véritables crèches en forêt existeront. Nous y partagerons des cultures qui ne nous opposeront plus à la nature. Ce rêve est à portée de main. De nombreuses *forest schools* ont déjà vu le jour en France, il ne nous reste qu'à amorcer le mouvement pour les structures de la petite enfance.

Un tel rêve peut sembler illusoire dans un contexte sanitaire qui nous éloigne plus encore de la nature. Mais y renoncer n'est pas une solution, c'est la cause de tous les maux [6]. La pandémie qui bouleverse nos vies depuis 2020 révèle notre vulnérabilité et met en évidence la nécessité de prendre en compte les logiques de la nature [7]. Il est temps de travailler ensemble à une renaturation de nos modes de vie [8].

### Conclusion

Les périodes de confinement que nous avons vécues par intermittence depuis mars 2020 ont déclenché une immense soif de nature et de liberté chez tout un chacun. Se réaccorder aux autres et à la nature est vital. Nous avons besoin de sens, de relations humaines, de relations sensibles, nous ne pouvons pas vivre sans cela. Croyons en la force des rêves et en notre pouvoir de les réaliser. Il est temps de réaccorder notre nature humaine à la beauté de ce monde vivant. ▶